



Pratiques illégales

Depuis quelque temps, on assiste à une prolifération d'annonces pour le moins inquiétantes dans certains journaux, notamment arabophones. Il s'agit de «guérisseurs miracle». Ils proposent leurs services pour toutes les maladies en passant par des solutions pour les troubles psychiques. Pas moins. Le ministère de la Santé est appelé à intervenir pour sanctionner ces pratiques illégales de la médecine.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Encore un !

Et voilà qui est dit ! L'Algérie est à la traîne en matière de débit internet. Un rapport d'Akami, un diffuseur de contenu en réseau, nous accable. Nous sommes derrière plusieurs pays africains dont le Kenya. Si déjà le quidam a du mal à communiquer, que dire alors des entreprises ? Nous sommes à l'heure de l'économie numérique et nous, nous ne sommes bons qu'à bloquer internet pendant plusieurs jours pour que quelques centaines de candidats au bac ne copient pas....

Encore un de ces records de sur-réalisme qu'on collectionne. Décidément...

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Le général de Ben Aknoun

Ce samedi, il sera procédé, au rond-point de la cité Malki de Ben Aknoun (Alger), à la pose du buste du général San Martin, considéré comme le libérateur des Amériques et le héros de l'indépendance latino-américaine. L'hommage intervient dans le cadre de la commémoration du bicentenaire de l'indépendance de la République argentine.



Cette année aussi

Malgré les appels des associations de protection de l'enfance et de la société civile, l'Aïd de cette année a été également dominé par les ventes de jouets incitant à la violence. Les imitations d'armes à feu de guerre ont envahi les commerces. Le ministère du Commerce devrait interdire l'entrée de ces jouets en Algérie.



Un jour, un sondage



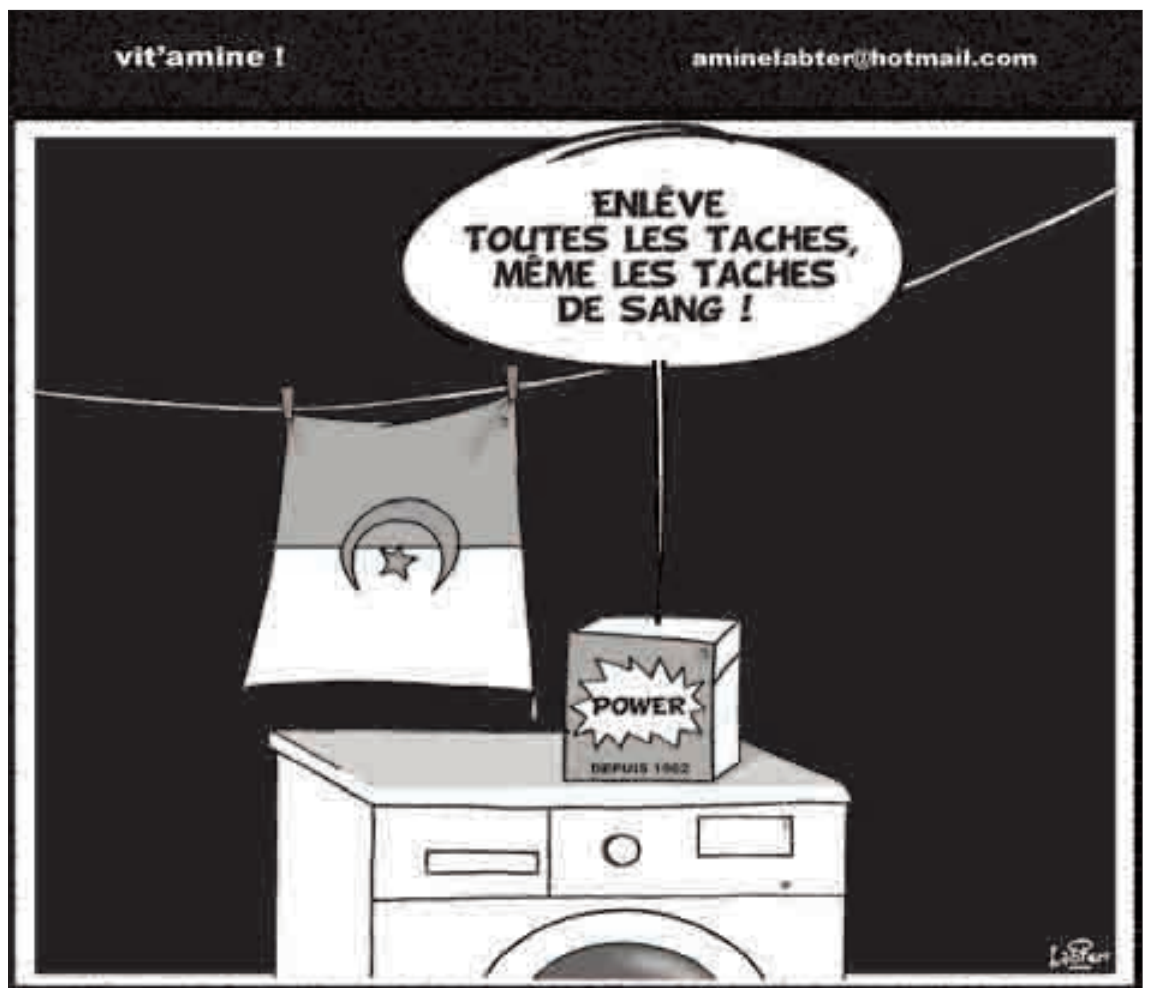
Pensez-vous que les commerçants ont respecté les permanences de fêtes ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que les commerçants vont assurer la permanence durant l'Aïd ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
12,8%	84%	3,2%



SOIT DIT EN PASSANT

Saha Aïdkoum !

I l est des jours comme ça où, lorsque le Ramadhan tire à sa fin, votre cœur se met en fête à la seule idée de ne plus avoir à côtoyer les faces de carême désagréables et agressives. Vous vous réjouissez aussi de ne plus avoir à croiser, en aussi grand nombre, les mendiants qui campent dehors, matin et soir, et dont vous enjambez presque les corps en descendant au marché. Celles qui sillonnent les rues à longueur de journée s'installent, la nuit venue et jusque tard le lendemain, dans des passages très fréquentés par ceux qui vaquent quotidiennement à leurs occupations.

Durant tout le mois, je n'ai pas beaucoup rencontré d'hommes qui dormaient à la belle étoile mais les femmes, je n'en ai même jamais vu autant squatter les rues de la capitale flanquées d'une ribambelle d'enfants, tous vautrés sur des cartons qui vous barrent carrément le passage. Une façon bien agressive de contraindre les autres à s'arrêter et donner sans rechigner face à cette volonté affichée de les culpabiliser.

Aucun d'entre nous ne pourrait faire comme s'il ne voyait rien, comme si le fait de regarder certains d'entre eux plonger leurs bras dans les énormes poubelles laissait totalement indifférent. Mais

ce n'est pas à cette catégorie de mendiants que je fais référence. Le problème, aujourd'hui, réside dans le fait qu'aucun d'entre nous, à l'exception des intéressés, n'a les moyens de distinguer le vrai du faux dans cette vilaine image qu'offrent au monde ces nuées de mendiants. Un tableau qui heurte et un nombre impressionnant, aggravé par celui de réfugiés qui sillonnent les rues l'âme en peine et dont la rencontre vous fend le cœur.

C'est dans un total dénuement qu'ils sont venus nous interpeler sur la violence de ce monde enlaidi par la pauvreté. J'avoue avoir tendance à plus partager

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



avec ceux qui contraints à l'exil ont atterri chez nous. Le chagrin que l'on perçoit sur ces visages qui n'ont pas choisi l'errance est autrement plus convaincant. On imagine que si la vie s'était montrée plus clémente à leur égard, ils agiraient autrement que les nôtres dont la fascination pour le gain facile vous ferait presque douter de la valeur du travail.

M. B.